

Joliette — Convertibles De porteur d'eau à bâtisseur

Suzanne Joly et Michel Perron

Numéro 60, automne 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/46623ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Joly, S. & Perron, M. (1994). Compte rendu de [Joliette — Convertibles : de porteur d'eau à bâtisseur]. *Inter*, (60), 14–15.

JOLIETTE • CONVERTIBLES DE PORTEUR D'EAU À BÂTISSEUR

... ou
de la métaphore
à la manœuvre

Les 23, 24 et 25 juin dernier, le centre d'artistes en art contemporain Les Ateliers Convertibles organisait, à Joliette, une manœuvre dans le contexte de la grande Fête Nationale Culturelle mise en œuvre par la Société Nationale des Québécois de Lanaudière.

Trois mille chaudières d'eau d'érable étaient alors renversées pour devenir des pyramides emblématiques de notre passage du complexe de porteur d'eau à l'idéalisation de bâtisseur.

Métaphore puissante et symboles forts. L'appellation même de cette manœuvre procède d'une utilisation audacieuse de deux concepts d'identité avec lesquels la culture québécoise n'a pas encore réglé ses comptes : le porteur d'eau (d'érable ?) et le bâtisseur (de cathédrale, de stade, de pyramide...). Ces deux « problèmes » d'identité sont ici posés (et déposés) par le truchement d'une manœuvre elle-même tributaire de l'ancienne pratique de la « corvée », où les efforts concertés de plusieurs individus étaient mis au service d'un projet faisant l'objet d'un consensus.

Il s'agissait donc de construire — action classique de la corvée — un lieu d'exotisme par des pyramides dont la forme-symbole de monument est alors transgressée par son antithèse, soit l'éphémérité et l'utilisation postmoderne d'éléments pauvres : des chaudières, des câbles d'acier et de l'eau.

Suzanne JOLY • Michel PERRON

Arte povera — partage d'idées et de gestes au sein d'une manœuvre où le public est invité à se joindre aux artistes (des familles entières l'ont fait) et à réaliser la forme d'un rêve d'aluminium. Collectif d'artistes partagé collectivement avec des gens du coin et d'autres de passage dans une ambiance de fête. La vidéo et les polaroids captent l'histoire des visiteurs qui « œuvrent » à la tâche. La réappropriation du jeu et de l'humour calme marquent l'ambiance du chantier où quatre pyramides d'approximativement 270 pieds carrés de base et 14 pieds de hauteur sont en voie de réalisation.

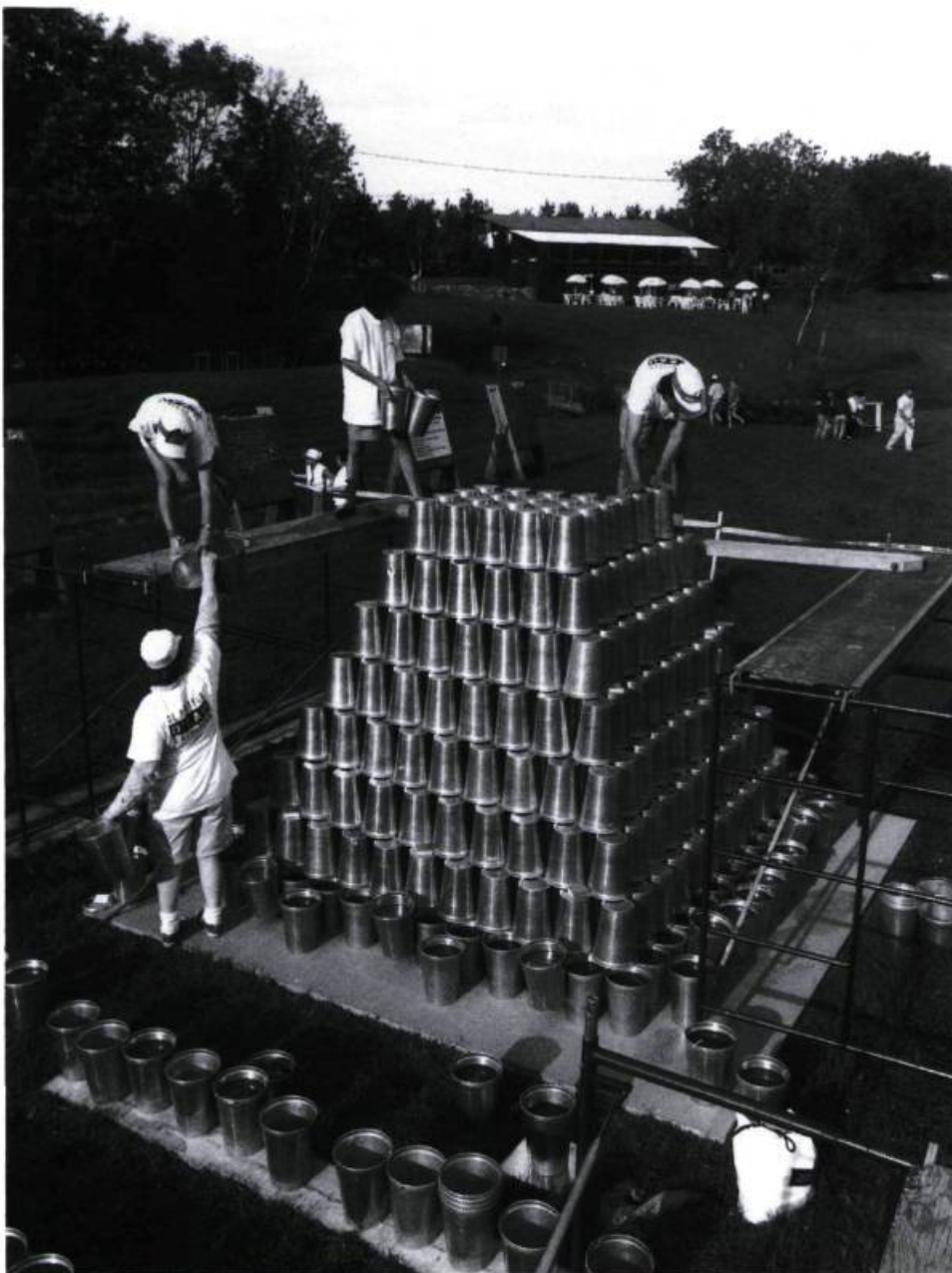
La structure est/et l'objet

En arrière-scène de cette première manœuvre des Ateliers Convertibles s'inscrit un processus de travail ayant conduit le groupe à inviter d'autres artistes lors de *workshops* et de différentes structures d'échange. L'année 1994 est marquée, ici, du passage du poète, architecte et théoricien Jean-François PIRSON. L'artiste belge, connu principalement pour son essai *La structure et l'objet*¹ paru en 1984, a effectué deux séjours au Québec sur l'invitation du centre, et cela en collaboration avec le Musée d'art de Joliette. Lors de ces échanges, la question de la manœuvre fut discutée et Jean-

François PIRSON participa à l'élaboration technique du projet, plus précisément en ce qui concerne le procédé de consolidation structurale, faisant ainsi le lien avec ses propres pratiques de l'art et de l'enseignement.²

Malheureusement, le chantier de juin fut interrompu par ce qu'il serait convenable d'appeler une participation excessive de l'eau, une pluie diluvienne pendant la journée entière du 25. Malgré cela, la démonstration fut éloquente, deux des pyramides ayant été complétées alors que les deux autres offrent des états d'avancement respectables comme en témoignent les photos prises lors de la nuit du 24 au 25. Il est à souhaiter que Les Ateliers Convertibles conservent de l'événement l'énergie nécessaire à récidiver du côté du monumental et de l'éphémère, l'expérience ayant été pour le moins réussie !

MP



Plus qu'un lieu de création et de diffusion, Les Ateliers Convertibles est un collectif actif depuis 10 ans dans la région de Lanaudière, formé de huit artistes qui croient que l'activité artistique est porteuse de sens.

En 1990, Les Ateliers Convertibles organise des interventions en performance dans une vaste campagne publique menée avec une quinzaine de groupes populaires pour acquérir une bâtisse au centre-ville de Joliette.

Cette année, pendant que les pouvoirs publics et politiques semblent associer davantage art et rentabilité, le collectif des Ateliers Convertibles intervient sur la place publique, pose la question du sens, interroge encore une fois l'activité artistique par la manœuvre *De porteur d'eau à bâtisseur*.

« Pour celui qui vit en forme d'atelier, le monde est une carrière de matériaux et d'idées. De là des hommes disent à des hommes des choses qui n'ont pas de mots, seulement un peu de matière à ciel ouvert avec une respiration particulière... »

Poser ce geste dans le contexte de la Fête Nationale, célébrée à Joliette, insiste sur l'importance de l'activité artistique en région, en regard du développement d'une vitalité culturelle nationale. Nous avons choisi de travailler avec un objet signifiant de notre culture : la chaudière d'eau d'érable. Cette opération collective nous a posé un défi à la fois formel et organisationnel. Dans un travail d'expérimentation en atelier, il nous a fallu élaborer une stratégie de construction qui tienne compte des caractéristiques de la chaudière (sa forme, sa légèreté, sa perforation etc...), sans devoir l'altérer, ni ajouter de structure de soutien. Nous devons concevoir et réaliser un empilement de cette envergure, solide et autonome, qui défie vent et pluie pour la durée de l'activité et... nous avons réussi.

Simultanément, s'est élaboré tout un autre travail : la sollicitation. Sans la collaboration de plusieurs agriculteurs, la participation de la population et l'appui de nombreux commanditaires, la manœuvre n'aurait pas eu lieu. **SJ**

¹ Stéphan GILLES ; extrait du catalogue de la triple exposition *Tapta, Anne Mortiaux et disons Structure*. Belgique, mai 1994

Les artistes membres des Ateliers Convertibles sont : Michèle BERGERON, Danielle BINET, Ginette DÉZIEL, Normand FORGET, Suzanne JOLY, Francis LAPAN, Sylvie TOURANGEAU, Jocelyne TREMBLAY.

Michel PERRON, ancien directeur du Musée d'art de Joliette (1987-94), est présentement au service de La Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal.

**La manœuvre
est une intervention
directe,
collective et
publique.
Elle se réalise
avec les idées,
les mots,
les mains,
les pieds,
les têtes et
les cœurs.**

SPÉCIAL MOISSONS
Prix des céréales 1994 :
tendance à la baisse . »



FAMILLE
À la découverte
des jardins aquatiques . »

Donnez-moi
de l'eau . »



**De porteur d'eau
à bâtisseur**

Lors des fêtes de la Saint-Jean-Baptiste à Joliette, quelque 3000 chaudières d'eau d'érable ont servi à l'érection, sur le site du Club des Archers, de quatre sculptures en forme de pyramide. Invitée par un regroupement d'artistes de la région, les Ateliers convertibles, la population pouvait participer à cette transformation des chaudières d'eau d'érable en une sculpture au titre évocateur : *De porteur d'eau à bâtisseur*. Ces chaudières, symboles de la culture traditionnelle de Lanaudière, ont été prêtées pour l'événement par Pierre Breault et Guy Breault, respectivement des entreprises Les produits de l'érable Roberie Sylvestre et Les sucreries des Aïeux, toutes deux situées à Rawdon.

**Guide des fleurs
pour les jardins
du Québec**



Photos : Manon FAFARD

¹ *La structure et l'objet (essais, expériences et rapprochements)* ; Jean-François PIRSON ; Métaphores ; 1984 ; Pierre Mardaga, éditeur.

² Jean-François PIRSON enseigne à l'Institut Lambert Lombard, en Belgique.